qui se traduisent tantôt en des Ave silencieux, tantôt en des Magnificat enthousiastes et vibrants. Et pendant que les pèlerins, le cœur gonflé d'émotion, quittent tour à tour le Sanctuaire où la Vierge les entend et les bénit, on peut distinguer sur leur visage et dans leur yeux, à travers le voile de tristesse qu'y répand la nécessité d'un départ trop hâtif, une expression de joie si intense et de paix si profonde, qu'on dirait un reflet du dernier sourire de la Madone.

Rien d'étonnant que les Trifluviens aiment à aller au Cap et à y retourner souvent.

Ils étaient là sept ou huit cents, dimanche dernier. C'était le jour de la Ligue du Sacré-Cœur. Musique en tête, drapeau au vent, la procession formée par les Ligueurs et par la foule s'en va au Sanctuaire dire un premier bonjour à la Vierge, puis elle se disperse pour laisser la place à d'autres pèlerinages.

Notre tour venu, nous retournons assister au sermon et au Salut. Les Ligueurs font frémir les échos du petit Sanctuaire aux accents de leur enlevant cantique: "En avant, marchons," en attendant le prédicateur. C'est notre bon ami, le Père Hénault, qui vient nous parler. Il salue dans les Ligueurs une élite qui tient à honneur de marcher à l'avant-garde de l'armée du Christ.

Hommes de cœur, bons citoyens et bons chrétiens, qui donnent l'exemple de la fidélité et du dévouement à leur Mère, l'Eglise Catholique, dans un temps où tant de chrétiens la délaissent ou la traitent en ennemie. Il nous faut plus que jamais de ces hommes qui gardent au cœur la foi et la bravoure des fils de la race pour mener la lutte contre le mal, de ces hommes qui comprennent que l'amour de Dieu et du prochain exige de l'esprit de sacrifice, d'obéissance et de dévouement que les chrétiens de notre temps doivent se serrer de plus en plus autour de leurs chefs spirituels pour être de vrais enfants de l'Eglise, de vrais amis du Sacré-Cœur, de vrais apôtres du règne social de Jésus-Christ.

Ils donnent là un bel exemple à leurs concitoyens et ils tracent noblement à leurs enfants la voie où ceux-ci devront marcher. Qu'ils aillent ainsi le long du chemin de la vie, l'âme fière, le cœur généreux, le front haut. Qu'ils se souviennent